

VIDEO. Des méduses pour nettoyer les océans du microplastique ?



Un projet européen, baptisé GoJelly, entend nettoyer l'eau de mer polluée par des microplastiques grâce aux propriétés des méduses, qui n'ont jamais été aussi présentes dans les océans. Explication en vidéo.

Publié le 30 novembre 2017 à 21h16

Les méduses, c'est beau à voir dans un aquarium, en plongée sous-marine, ou sur un écran de cinéma. Sur les rivages des vacances, en revanche, elles peuvent être de véritables plaies. Elles encombrant également les filets de pêche et certaines années elles pullulent sans qu'on ne sache exactement pourquoi.

Contrairement à d'autres animaux marins, les méduses ne sont pas menacées par l'humanité et le changement climatique, au contraire. Le réchauffement de certains océans étend leur territoire, et la pêche intensive, même si elle en capture beaucoup dans ses filets, élimine nombre de ses prédateurs. Globalement, leurs populations s'accroissent.

Aujourd'hui, un projet de recherche soutenu par l'European Science Foundation envisage les façons dont les méduses (un nom générique qui regroupe plusieurs espèces aquatiques à l'aspect gélatineux) pourraient être utiles aux humains et à la planète.

Jusque dans l'eau du robinet

Une étude avait déjà montré qu'en dessalant quelques tonnes de méduses, en les séchant et en les réduisant en poudre on obtenait non seulement un bon engrais pour le riz, mais qu'en plus cela éliminait la plupart des mauvaises herbes sans qu'il soit nécessaire d'utiliser des pesticides.

Le projet européen GoJelly, lui, a d'autres pistes. Des études ont montré que les sécrétions de méduses peuvent capturer les microplastiques, qui polluent les océans de la planète et que l'on retrouve jusque dans l'eau du robinet.

Les chercheurs espèrent donc fabriquer des filtres à microplastiques à partir de méduses. "Ces biofiltres pourraient alors être utilisés dans les stations d'épurations ou dans les usines où l'on fabrique du microplastique," expliquent les chercheurs.

Bien sûr, on peut aussi mettre les méduses au menu, comme c'est le cas dans certains pays... Mais ça, ce sera peut-être plus difficile à avaler.

Texte et vidéo : Jean-Paul Fritz